

Préface de

Daniel KELLER

Grand Maître du Grand Orient de France

Le tome 13 des travaux de la Commission Nationale de Santé Publique et Bioéthique illustre une fois de plus la rigueur et la clairvoyance des réflexions des Francs-Maçons du Grand Orient de France. Le travail maçonnique se situe en effet à la croisée des enjeux éthiques et des enjeux de prospective. La société de demain sera marquée par un bouleversement des conditions d'existence de l'humanité, sous le double effet des révolutions scientifiques en cours et de la modification des attentes et des espérances portées par chacun d'entre nous sur la vie qui nous sera réservée.

Cette année, la Commission Nationale de Santé Publique et Bioéthique s'est confrontée à deux thématiques qui se situent aux deux extrémités du spectre de l'humain : la fin de vie des enfants et la prévention des risques de santé.

La fin de vie des enfants renvoie au questionnement sur la fin de vie porté depuis de longues années par le Grand Orient de France. Il faut rendre hommage au travail précurseur et anticipateur réalisé par la Commission Nationale de Santé Publique et Bioéthique sur cette question. La fin de vie des enfants met en évidence sous une lumière accrue la question inhérente au droit à mourir.

Celui-ci doit être sous-tendu par un humanisme où le respect de la dignité humaine, de la volonté du patient se conçoivent sur la base d'une approche adogmatique de l'existence. Il fallait à la fois du courage et une empathie profonde pour oser étudier cette question avec rigueur et humanité.

À l'autre extrémité du spectre, la prévention des risques de santé fait miroiter l'espérance encore utopique d'une vie éternelle et d'un droit à la vie sans limite. La médecine méliorative est la conséquence d'un progrès qui confèrera à celle-ci une dimension prédictive. On ne sait dire aujourd'hui si elle sera le vecteur d'une authentique liberté ou de nouvelles aliénations. On doit aussi s'interroger sur les impacts sociaux qu'auront ces évolutions sans oublier que le progrès scientifique n'est pas intrinsèquement porteur d'un progrès social.

Ces thèmes de réflexion mériteront d'être prolongés et approfondis. Ils montrent néanmoins ce que doit être le rôle du Franc-Maçon : éclairer l'avenir, chercher à comprendre comment les ambivalences du progrès pourront déboucher sur une amélioration de l'homme et de la société.

Daniel Keller